

Le Matin

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS :

PORT-AU-PRINCE	UN MOIS. . . G. 1.
DÉPARTEMENTS	TROIS MOIS. . « 3.60
ÉTRANGER.....	TROIS MOIS. . « 6.

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne seront pas rendus

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à Monsieur Arthur ISIDORE, 45, Rue Roux ou Bonne-Foi.

L'Etat-civil du « Propagandiste »

Je me propose aujourd'hui de toucher à un sujet en apparence politique et qui, de fait, absorbe généralement la plus grande partie des préoccupations du pouvoir. Je veux parler des « propagandistes » politiques. Et si je me laisse cette fois tenter par un tel sujet, c'est qu'il me semble avoir quelque droit sur lui ; car si le « propagandiste » politique, en exerçant son art bizarre et original, produit des effets nuisibles à la paix publique et qui, à ce titre, ne peuvent laisser le pouvoir indifférent, — il n'est pas moins vrai que cet être informe et dangereux est le produit naturel de notre état social.

On sent déjà l'importance de notre point de vue : sans anticiper sur le développement de mon sujet, je puis laisser entrevoir ma conclusion, à savoir que, pour supprimer la propagande, il faut supprimer le propagandiste, de la même manière qu'il faudrait arriver à supprimer le bananier si on voulait ne plus avoir de bananes. Mais, de même que, en dépit de la suppression du bananier, la terre fertile en bananes réserverait constamment des surprises tout le temps que, par les aménagements appropriés on ne l'aurait rendue soit réfractaire à cette culture, soit utilisable à la production d'autres choses que le bananier ; de la même façon, on ne peut arriver à couper court à la production de l'« péce sociale » représentée par le « propagandiste » politique qu'en remplaçant notre état social par un état social réfractaire à cette triste production.

Déjà, j'ai touché à ce sujet dans l'étude sur le tempérament haïtien où, à propos du rectangle des Déclassés contenu dans le tracé figuratif de la société haïtienne, j'ai écrit : « C'est dans ce rectangle des Déclassés que se trouve le quartier-général des pouvoirs et de cette sorte de rebuts sociaux qui ne peuvent vivre que de bouleversements politiques et qui préoccupent sans cesse d'appeler des événements nouveaux qu'ils arri-

vent parfois, en temps de paix, à hâter et à précipiter par une propagande des plus démoralisantes, et que, en temps de troubles, ils réussissent, avec quelque art, à éterniser, pour leur seul profit et au grand dommage du Pays. »

C'est donc la présence dans notre société d'un trop grand nombre de Déclassés qui crée, à défaut d'autre plus honorable, l'étrange industrie des « propagandistes. » Et l'existence des Déclassés commence malheureusement avec notre histoire même. Je vais l'établir en deux mots.

D'après les statistiques les plus relativement dignes de foi, le nombre de la population de la partie française de Saint Domingue, s'élevait, à l'époque des guerres de l'indépendance à environ 455,000 esclaves, 38,000 blancs et 30 000 affranchis et hommes de couleur. La besogne qui occupait cette population variée peut être, *grosso modo*, déterminée comme suit :

La plus grande partie des esclaves étaient attachés au travail des habitations ; le reste, libre de tout engagement, rôlait et maraudait dans les parties les plus reculées des campagnes.

La population blanche était répartie une partie dans les travaux de direction et d'administration des habitations, une partie dans les travaux des villes et des ports ; et le reste, composé de « fils de famille », péroraient dans les parties de plaisir, les réunions, les assemblées politiques et autres bamboches pareilles, et aussi encombraient les administrations publiques.

La population des affranchis et des hommes de couleur renforçait les rangs de cette dernière classe de la population blanche et, les privilèges en moins, flottait à la surface de la société coloniale, inoccupée et nativement déclassée...

L'orage survint, car toutes les conditions de cette atmosphère coloniale lui étaient favorables, et la bourrasque emporta dans un même tourbil-

lon toute la population blanche, les ateliers ruraux et les villes : les Haïtiens naquirent sur un morceau de ruines.

Qu'est-ce qui formait cette nation haïtienne ? L'union des esclaves, devenus libres, des affranchis noirs et des hommes de couleur : l'ancienne société se retrouvait, l'esclavage et l'oppression en moins, mais aussi le travail et les dispositions au travail en moins, d'une façon générale, du moins.

C'est à plier au travail l'ancienne population laborieuse que, avec plus ou moins de succès, se sont évertués la plupart de nos gouvernants. Eh bien, Dieu me garde d'être prophète de malheur : ils n'y réussirent pas dans l'avenir, pas plus qu'ils n'y ont réussi dans le passé.

Le travail organisé et méthodique ne pourra jamais exister, tant dans les villes que dans les campagnes, que par les soins de l'élite nationale privée efficacement protégée dans ce sens par le gouvernement.

Mais nous avons vu que les origines de cette élite se retrouvent dans l'ancienne classe des affranchis et des mulâtres ; or, cette classe a toujours manqué à son rôle patronal. Elle n'y a pas été dressée par les colons ; elle le leur a rudement fait sentir en conduisant les esclaves à la guerre.

De nos jours, elle continue à désertir ce rôle et elle le déserte dans les pires conditions sociales qui se puissent imaginer : elle abhorre la vie rurale et les travaux manuels et pourtant elle est assoiffée de richesse ; elle aspire constamment à la vie facile, et envisage ainsi le repos sans l'effort pénible qui l'autorise et le rend sain.

De là, le développement exagéré de deux tendances malheureuses et mal-faisantes, et la création d'un courant social absolument néfaste.

Ces deux tendances sont : l'accaparement des fonctions publiques qui paraissent le plus sûr moyen de réaliser une fortune rapide ; ensuite l'excroissance démesurée des professions libérales et des cultures intellectuelles, qui paraissent l'acheminement naturel aux situations politiques élevées.

Quant au courant social néfaste, il est représenté par le mouvement d'é-

migration des éléments d'élite des campagnes, vers les villes, résultat le plus évident de la corruption urbaine et de sa propagation dans les campagnes : les fils de paysans, à l'exemple des citadins, abandonnent peu à peu, eux aussi, la fonction patronale.

Quand, au sein d'une nationalité, le vide se fait ainsi, progressivement dans la fonction éminente de patronner le travail des incapables, l'envahissement étranger est sollicité d'exercer lui-même cette fonction. Cela est si vrai que nos publicistes les plus remarquables, et sans doute des plus patriotes, ne rougissent pas d'attendre le relèvement national des capitaux et de l'intelligence exotiques !

Dans tous les pays du monde, lorsque la fonction de diriger le travail agricole et industriel n'est pas exercée par les plus capables et les plus élevés dans l'organisation sociale, l'aristocratie naturelle fait défaut. Et chaque fois que cette aristocratie naturelle fait défaut, elle est remplacée par une sorte d'aristocratie artificielle représentée dans certains pays, comme la Norvège et la Suisse, par le clergé, et dans certains autres, comme la France et nous, par la puissance intellectuelle.

J'ai sous les yeux la collection complète de notre Bulletin officiel de l'Agriculture et de l'Industrie, et, exception faite d'un seul agronome, je vois que les conseils les plus techniques offerts à la culture à nos paysans (qui ignorent leur A B C), sont formulés par des docteurs en médecine, des historiens et des avocats ! Un pays, la France exceptée, ne peut être plus complètement en proie aux ravages de cette aristocratie artificielle représentée par la puissance intellectuelle, vraie ou adultérée !

Que la désorganisation sociale soit le résultat d'une telle formation, rien n'est plus explicable, étant données nos origines nationales et les fausses directions adoptées par l'élite nationale qui, de plus en plus, s'éloigne de son rôle naturel de patronner l'agriculture et l'industrie nationales.

Que notre société, ainsi désorganisée par le manque de patronage privé, donne des produits tels que le révolu-

tionnaire, le politicien et le propagandiste, rien de plus logique : mon rectangle des Déclassés a lieu d'être content, nous n'avons qu'à per éxérer pour qu'il continue à s'enfler jusqu'à crever un beau jour.

Et c'est sur nos têtes qu'il crevera en vertu de la logique inflexible des phénomènes sociaux.

Conclusion : depuis Toussaint Louverture jusqu'à nos jours, le « propagandiste » a existé, sans cesse une seule administration d'inquiéter les gouvernements haïtiens, soit en rédigeant des placards politiques ambigües, soit en chuchotant des nouvelles insipides et invraisemblables, soit même, aux époques des grands vents et, par conséquent, des incendies, en badigeonnant bêtement de goutron les poteaux de quelques maisons pour se payer la joie vulgaire de voir les familles prises de panique fatiguer à leur tour de leurs inquiétudes le gouvernement irresponsable.

Or, si notre formation sociale était bonne et non vicieuse et si, en vertu de cette formation, il n'y avait pas, en chacun de nous et à notre insu, un morceau de l'âme propagandiste, nous serions plus mérités de notre moins enclins à offrir notre crédule et bienveillante à la fumisterie machinée des Déclassés.

Pour les Pauvres

Liste de souscription en faveur des pauvres de l'hospice St Vincent de Paul (Mois de Mai)

J. Desjardins Luders 10, Gerlach & Co 10, C. Lyon Hall 10, G. Kanel & Co 10, F. Herrmann & Co 10, O. B. B. & Co 10, L. Langendonck 10, Simmonds frères 10, Banque Nationale d'Haïti 25, Louis Lota 10, Gaston Revest & Co 5, J. Laville 5, A. L. Frédérique 5, Paul Painson 5, Hepple & Co 5, F. Coupet 5, Roux & Co 5, S. M. Pierre (mois avril et mai) 10, W. Pohlmann 5, A. de Matteis 5, Z. Nadal & Co 5, Henry Brisson 2, L. d'Espinoze 5, Ernest Dalencourt 5, A. Villejoint 5, Chs Faton 2, Robert Nortz 10, Mme Lagojannis 1, E. Stempel 5, Chs Mevs (un ami) 1, A. L. Guérin et N. Thomas 2, Usine Chateaublond 5, L. Peloux 5, L. Jaccoux 2, Un ami (Bapiste) 1, E. Dereix 5, Vve Raoul Jn-Baptiste 1, E. Robelin 5, Phie D. Clermont 1, Chs Gauthier 5, C. F. Carvalhs 2, Albert Légitime 5, Chs. Perval 1, Ed. Oriol 2, Monfleury frères 5, Mme Hermance Alfred 5.

RENSEIGNEMENTS

MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

DU

SÉMINAIRE COLLÈGE St-MARTIA

DIMANCHE 19 JUILLET

Baromètre à midi 764, 0^m/^m
 minimum 22.9
 Température maximum 34.6
 moyenne diurne 28.7

Ciel clair toute la journée ; atmosphère toujours brumeuse.

Quelques éclairs à 7 h. du soir.

Rosée ce matin 20.

Le baromètre est stationnaire.

R. BALTENWECK

Voici le texte de loi présenté dernièrement à la Chambre par le Député C. Léon.

Proposition de Loi

Considérant qu'une grande partie de la ville de Port-au-Prince a été détruite par les incendies qui y ont éclaté les 5, 6 et 10 de ce mois.

Considérant que c'est un devoir pour le Gouvernement d'accorder sa sollicitude aux malheureuses victimes de ce désastre et de leur procurer, autant qu'il est en son pouvoir, les moyens d'en atténuer les effets.

Usant de l'initiative que lui accorde l'article 69 de la Constitution,

La Chambre des Représentants a proposé, et le Corps Législatif a rendu la loi suivante :

ART. 1er. — Re mise pleine et entière est faite de tous droits de douane sur



M. CAMILLE LÉON

1^{er} Député des Cayes

les matériaux de construction, tels que planches, cartelages, clous, tôles, peintures, faitières et aissantes, qui seront importés à Port-au-Prince, à partir de la publication de la présente Loi : ce pour un délai de six mois.

ART. 2. — Dans le cas où les matériaux mentionnés en l'article précédent devraient sortir de Port-au-Prince pour un port quelconque de la République, il leur serait appliqué les droits de douane prévus par le tarif.

ART. 3. — La présente loi abroge toutes les lois ou dispositions de loi qui lui seraient contraires et sera exécutée à la diligence du Secrétaire d'Etat des Finances et du Commerce.

Fait à la Chambre ce 15 Juillet 1908 an 105e de l'indépendance.

Signé CAMILLE LÉON.

Approuvé :

TURENNE DESGRAVES, VALEMBRUN, BAILLY, EM. GABIEL, BEAUHARNAIS, JN-FRANCOIS, THIMOCLÈS LAFONTANT, ST JULIEN SANNON.

Prière d'aviser l'administration de la moindre irrégularité dans le service du « MATIN » afin qu'il y soit de suite remédié.

FAITS DIVERS

Naissance

Nos amis, les époux Ludovic Pasquis, viennent d'avoir le bonheur d'être dotés d'une nouvelle-née, à laquelle nous présentons, ainsi qu'aux heureux parents, nos meilleurs compliments.

La nouvelle-née représente, en ligne collatérale, la 5^{ème} génération de Son Excellence le Gal. NORD ALEXIS : sa mère, née Laroche, est, en effet, la petite fille de Mr Dalbemar Jn-Joseph, notre ministre à Paris, qui, lui-même, on le sait, est le neveu du général Nord.

Nous félicitons donc, en même temps, le Président de la République de cet effet de la sollicitude divine qui lui a ainsi donné de voir au delà de sa 5^{ème} génération, à laquelle jusqu'ici était limitée la prophétie de la bénédiction biblique.

Navire de guerre

l'Indefatigable, commandant G. A. Bortett, est entré samedi venant de Ste-Lucie.

Le Padouah, commandant T. D. Griffin est entré hier venant de Guantanamo.

Les saluts d'usage ont été échangés entre ces navires et la batterie du Fort St-Clair.

Visite officiel e

Hier matin, les généraux Cyrille Célestin et J. B. V. Leconte ont rendu visite à l'Etat-major du navire de guerre *l'Indefatigable*. La réception a été des plus cordiales.

Auto ir de l'Inspection

Inscription demandée :

Les examens se poursuivent toujours à l'inspection avec beaucoup de fièvre et d'enthousiasme. Cette fois-ci les Séminaristes ont fait très bonne figure et nous profitons de l'occasion pour leur présenter nos plus vifs compliments. Nous félicitons plus spécialement le jeune Léon Lahens, de la Philosophie qui, à l'écrit comme à l'oral a donné pleine satisfaction, et a forcé bien souvent par des réponses un peu vives mais exactes, l'attention de ses examinateurs.

Allons jeunes gens, compliments !

A. SYSTANT

Décès

Nous apprenons la mort de FERNAND SULLY GUERRIER, décédé hier matin à l'âge de 22 ans.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue des Fronts Forts, derrière l'Archevêché pour se rendre à la Cathédrale.

Les funérailles de CÉLIE ETHEART, décédée hier à 4 heures de l'après-midi, auront lieu aujourd'hui à 4 heures. Le service funèbre sera célébré à Ste-Anne.

Maison mortuaire, Grand'Rue, en face de la Pharmacie Ste-Anne.

Nos condoléances aux parents des défunts.

100 Dollars de récompense

Mr Louis Joseph Janvier a perdu dans la nuit du 10 courant deux porte-feuilles en cuir anglais, d'un pied carré chacun, contenant des papiers qui ne peuvent servir qu'à lui seul et non à d'autres. Il promet une récompense de 100 dollars or américain à qui les lui rapportera, 450 Grand Rue.

Arrivage et Départ

Hier est entré le steamer *Prins Willem III* avec les passagers suivants :

Aquin : Mr et Mme Charles Oscar Etienne, Altagrace et Jeanne Etienne, Mr et Mme A. Bréa, Mlle Berantoin Poinson, Henry Lanoue, Emile Jeanty, Rubin Coulège, L. Gastor, Ninie Lincey.

Cayes : Général Favro et serviteurs, Mme Blancher, 2 domestiques, Pollux, Raphaël Elie, Latond, Mlle Sémiramice et Claire Sans, Laurence Labsens, Polina Odigé, Charlotte Matis, Alida Figaro, Charles Policard, Henri Charles, Cécile St Preux, Georges Jomalam, Entwslie, M. Malebranche, Charles Joseph, Eug Jean, Louis Georges, Lacroix Cristhophe, Mme Justina Cespédès, Raoul Léger, Duraciné Vaval, Mme Anélia Charles.

Jérémie : Mme N. Cayemitte, Elie Mansour, colonel Oct. Durand Elie Rosilie, Mme M. Bélizaire, Arthur Rameau, Picard Youance, Thomas Dégraffe, Chs. Vorbe, Cécile Lacosse, Marius D. Isoin.

Saint Marc : Elias Habib, Docteur François Dalencour, G. Groseau, A. Deslandes, Mme E. Bazin, Charles Pierre, Marc Sager, Mme Nathoxel Laporte, Théophile Bréa, L'once Pinard, Mme Thérèse Ogé, Mlle Lucie Sager, Clément Pinard, Pierre Changoe et enfnt.

Il est reparti avec les passagers suivants pour :

St Marc : Georges Baussan, Boutin, Sénateur André Guillaume, Mme Emm. Nicolas et bébé, Mme Albert Dalencour, Mlle Alice Da'encourt, André Mécellus, Léon Dévot, Mlle Marie Dévot, Hébert St Fleur, Barère St Fleur, Clovis Fièvre, Matilde Kéno, Berlin Kéno, Mme Wadestrand, Sœur Wilda Victor, Mlle Calicia Joseph, Emile Brissson, Mme Marguerite Page et enfant, Auguste Sulpice, Mme Narcisse Romain, L. Romain, Mlle Simonne Romain, Mlle Anita Wiss, Dumorie Fièvre.

New York : Antoine Lueien Pinson, Saba G. Kouri, Mme Von Zimmerer, Edouard Reimbold, Mr et Mme Donato Latorraca et bébé, Mr et Mme Pedro d'Este.

Changement d'adresse

M^{re} Ch César porte à la connaissance de ses clients que son cabinet est transféré au N^o 206 Grand-Rue Muson Vve Perrigord.

Déclaration

Le Docteur Thomas croit devoir annoncer au Payeur de l'Instruction publique, au Bureau de la Recette et de la Dépense et notamment aux Preneurs de Feuilles d'appointements qu'il n'a pas escompté un seul mois de ses appointements comme Professeur à l'Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie.

Si, par hasard, il devait être réduit à cette dure extrémité, il viendrait en personne contracter.

Au cas contraire, il décline toutes responsabilités.

Port-au-Prince, le 19 Juillet 1908.

Bien de famille perdu

Un de nos amis français, personnage très remarquable, nous écrit de Chatillon-sur-Loire pour nous demander de lui aider à retrouver un portrait d'homme du XVIII^e siècle répondant à la description suivante :

« Dimensions approximatives : 0^m 55 à 0^m 65, homme à mi-corps, grandeur nature, tête tournée à gauche, éclairage venant de la droite ; figure rasée portant 45 ans, très en lumière, le reste assez sombre ; bonnet de velours sur la tête ; costume négligé d'intérieur ; pas de col ; gilet ouvert montrant le haut de la poitrine ; la main gauche appuyée sur un livre, lequel est debout. »

Si, malgré les nombreux événements qui ont eu lieu dans le pays, des guerres de l'indépendance jusqu'aujourd'hui, ce portrait, qui date de plus d'un siècle, se trouvait dans quelque collection publique ou privée, on est instamment prié de nous en aviser aux bureaux du journal, où il serait débattu avec l'intéressé les conditions auxquelles il pourrait être cédé.

Nouvelles Etrangères

Dernières Dépêches

DUNKERQUE. 18. — Le Président Fallières est arrivé ici cet après midi.

La population lui a fait un accueil enthousiaste.

Un escadron de cuirassiers l'a escorté de la gare à l'Hôtel de Ville où le maire lui a souhaité la bienvenue. Le Président lui a répondu en quelques mots. Il a dit : « Je vais au nom de la République française resserrer les liens d'amitié et l'alliance desquels dépendent les bonnes relations des puissances européennes et le maintien de la paix du monde. »

Au moment où l'embarcation dans laquelle avait pris place le président pour aller s'embarquer à bord du cuirassé d'escadre « Vérité » traversait le port, elle a été saluée par les canons des navires de guerre et des forts pendant que la foule rassemblée sur les quais poussait des acclamations.

Aussitôt que M. Fallières a eu mis le pied sur le pont du cuirassé d'escadre « Vérité » son pavillon a été hissé à la corne et l'escadre a levé l'ancre.

QUÉBEC. — Les navires de guerre français à bord desquels se trouvent les représentants de la France sont arrivés hier. Les croiseurs-cuirassés « Léon Gambetta » et « l'Amiral Aube » font l'admiration de tout le monde. À leur arrivée, ils ont été salués par les canons des navires de guerre anglais et par ceux de la citadelle.

L'amiral Janégen Berry accompagné de son état-major est ensuite descendu à terre pour rendre visite au gouverneur général, au maire et aux autres autorités.

BRUXELLES. — Pendant des manœuvres de nuit exécutées près d'Augieburg par une batterie de mitrailleuses, les artilleurs ont reçu l'ordre de tirer sur un ballon lancé pendant le jour et qui flottait à une grande hauteur à la gauche du camp. A la première salve, le ballon traversé par les projectiles est tombé sur le sol.

Après la suspension d'audience d'hier, le prince d'Elenbourg est resté sans connaissance pendant plusieurs heures. Son état s'est empiré aujourd'hui.

Les médecins qui le soignent disent que sa vie n'est pas en danger.

CONSTANTINOPLE. — Les récentes inondations qui se sont produites dans le voisinage de Toka (Asie mineure) ont eu des conséquences beaucoup plus graves qu'on ne l'avait tout d'abord supposé.

Les détails manquent encore, mais suivant une lettre privée venue de Sassoun (mer noire) deux mille personnes y compris trois cent prisonniers ont péri.

TEGUCIGALPA. — En 10 jours, le gouvernement a réussi à mettre fin au mouvement révolutionnaire. La bataille décisive entre les troupes du Gouvernement et les insurgés a été livrée à Maccaome.

Ces derniers ont été battus et se sont réfugiés au Salador.

RABAT 17. — Le sultan Abd El Aziz est arrivé avec son armée à Amara, deux cents cavaliers, partisans de Moulaï Hafid, le prétendant au trône du Maroc sont arrivés à Marakech.

QUÉBEC. — Les grands personnages qui doivent participer aux fêtes du tri-centenaire commencent à arriver. Lord Roberts et le duc de Norfolk n'ont pu débarquer que ce matin, l'express of viland à bord duquel ils sont venus n'étant arrivé à son dock que hier soir à 11 heures, lord Roberts a été reçu par le général Otter qui était accompagné de son état-major, il

a été escorté à travers la ville par un détachement du Royal Canadien Artillery.

BERLIN. — Aujourd'hui au moment de la reprise du procès du prince Philippe d'Eulenburg, le docteur Hoffmann, chargé par le tribunal d'examiner l'accusé a déclaré que l'état de santé ne lui permettait pas d'assister plus d'une heure aux débats, il a ajouté qu'après la séance d'hier le prince avait failli avoir une attaque d'apoplexie et que sa faiblesse augmentait de jour en jour. Le prince était couché sur une chaise placée en face des cinq juges.

LONDRES 17. — Le concours de fufogwar qui a eu lieu aujourd'hui au Stadium de Shepherds Bush, a donné lieu à une protestation de la part des américains qui ont prétendu que l'équipe anglaise avait violé les règlements du concours, cette protestation n'a pas été acceptée.

GENÈVE 17. — Quatre mille personnes se sont réunies aujourd'hui ici pour protester contre l'extradition du terroriste Nassilietti qui est réclamé par les autorités russes pour meurtre commis sur la personne du préfet de Penza. Les manifestants ont décidé d'adresser aux autorités fédérales une pétition demandant la dénonciation du traité d'extradition.

PARIS. — Le gouvernement vient d'interdire l'émigration des nationaux français au Brésil ; l'adoption de cette mesure a été provoquée par l'application de ses nouveaux règlements d'immigration Brésiliens.

PÉKIN. — L'empereur Tsai Tien est malade depuis quelques jours comme il est interdit aux médecins européens d'entrer dans le palais impérial il est impossible de connaître la nature de sa maladie. On croit cependant qu'il souffre de la dysenterie.

HONOLULU. — Une épidémie de fièvre scarlatine règne ; du cuirassé d'escadre « Nebraska » une demi douzaine de cas se sont déclarés hier, les malades ont été transférés sur le navire hôpital « Relief ». Le « Nebraska » va être isolé.

ST-PETERSBOURG 18. — Le « Novoe-Vremy » a publié ce matin une dépêche de Tabriz (Perse), relatant que les révolutionnaires de cette ville ont été battus par les troupes du gouvernement et que les cavaliers de Rachinkhan pillent actuellement la ville mettant tout à feu et à sang.

SALONIQUE 18. — Le général Osman Pasha, commandant les forces turques à Monastir a été assassiné ce matin dans la caserne de Monastir par un officier appartenant au mouvement de la jeune Turquie.

CONSTANTINOPLE 18. — Les inondations récentes dans le voisinage de Tokat (Asie Mineure) sont beaucoup plus importantes que ne l'avaient annoncées les premières nouvelles bien que les détails manquent.

MANILLE 18. — Quarante autres passagers de l'embarcation à vapeur qui coula le 16 ont été débarqués ici aujourd'hui par le vapeur « Buenasorte » qui les recueillit au naufrage où dix personnes périrent.

PARIS 18. — Rente : 96.10. Le Président de la République quitta Paris ce matin se rendant à Dunkerque où il s'est embarqué à bord du cuirassé « Vérité ». M. Fallières fut reçu à la gare du Nord par les membres du gouvernement, les chargés d'affaires de Suède, de Norvège et de Russie, par les généraux Florentin, Dalsvein et le Haut Personnel de la C^{ie} du Nord et par quelques sénateurs et députés. Le Président remit la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à l'ingénieur en chef Piéron et des médailles d'honneur aux employés et ouvriers. Il fut salué avec enthousiasme à son arrivée à Dunkerque. Le maire prononça une allocution à laquelle M. Fallières répondit brièvement. Il s'est

ensuite embarqué sur le vapeur « Buffle » qui l'a conduit à bord du cuirassé « Vérité ».

L'officiel publie un décret par lequel M. Clémenceau est chargé par intérim des affaires étrangères pendant l'absence de M. Pichon qui accompagne le président de la République.

Au Maroc, conformément aux instructions du gouvernement, le Gil d'Amade télégraphique que deux bataillons rentrent en Algérie.

L'ambassadeur d'Espagne, le ministre des Pays-Bas et le chargé d'affaires de Bavière se sont rendus à l'Élysée pour remettre au nom des chefs des missions accréditées à Paris, un souvenir à Mlle Fallières à l'occasion de son mariage avec M. Jean Lanès, secrétaire de la Présidence.

Vin de Bordeaux

Le vin de la maison **Boubée frères** de Bordeaux se vend chez **Mr App. CIPOLIN**, 155, Grand-rue en face de la Compagnie Générale Transatlantique.

VERITABLE

KOLA-CHAMPAGNE

6 GOURDES LA DOUZAINE

A Vendre chez G. Blot

67, RUE DU MAGASIN DE L'ÉTAT

Seul représentant de W. BUCH

(GONAIVES).

Chapeaux !

Chapeaux !!

Chapeaux !!!

PAILLE DE PORTO-RICO

ACCUREZ CHEZ

JOSÉ SAN MILLAN

Le coiffeur artiste, qui vient avec le concours d'un chapelier remarquable,

M JAIME TESTAR, d'installer une

FABRIQUE DE CHAPEAUX

PLACE GEFFRARD

Salon de Coiffure du Louvre

Pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Changement d'Adresse

Les sousignés ont l'honneur d'aviser le public et leurs clients qu'ils viennent de transférer l'atelier d'ébénisterie, « LE PROGRÈS » du numéro 116, au N^o 132 de la même rue, ancienne maison A DE MATTEIS & C^o. La maison informe aussi qu'elle a besoin de bons ouvriers ébénistes.

Port-au-Prince, 30 Juin 1908.

MARTINO & FERRARI

Avis

L'inspecteur en chef de la Police Administrative de la Capitale annonce aux médecins et aux particuliers qu'il détient en ses bureaux quelques volumes de médecine et d'autres ouvrages anglais déposés en ses bureaux lors des derniers incendies.

Les propriétaires sont priés de venir les réclamer contre reçu.

Cie des Pompiers Libres

Cours d'instruction

Liste des pompiers qui doivent se présenter à la Station Centrale durant la semaine du 20 au 25 Juillet

GEORGES JACOB, conseiller. — Julien Raymond, Léonce St-Surin, Léonce Placide, sous-officiers. — Aurèle Bauduy, Auguste Toussaint, Léopold Pierre, Bonacieux Bien-Aimé, Cicéron Fleurian, Hermann Chaney, Frédérique Champagne, Frédérique Cessant, François Michel, Georges Magloire, Justin Camille, Ruffin Champagne, Renaud Duval, Philippe Delva, Ant. Josaphat, Micus Brun, Vallon Julien, Charles Abellard, Myltiade Abellard, Henry Riché, Alphonse Louis Charles, pompiers.

Port-au-Prince, 18 Juillet 1908.

Le Commandant,

LOUIS ÉTHÉART

A. de Mattéis et C^o.

Toutes les élégances rares, discrètes, bruyantes, des parfums d'un charme subtil et délicat. — **Son Sourire, Floramyé, Vivitz**, — des bijoux où s'enorgueillit la pierre éclatante et hautaine, de minuscules objets d'art où sourit la grâce triste des perles, des boucles d'oreilles qui s'étonnent de leurs formes variées, anneaux de fiançailles offrant le symbole d'une éternelle jeunesse d'amour, orgies de colliers gracieux, de lourdes chaînes massives, des cascades étincelantes d'or, de rubis, d'émeraudes, tout cela fait un coin de paradis de la maison

A de Mattéis & Co

qui est située aujourd'hui à l'Ancien Hôtel Central restauré et embelli.

Ces italiens ont gardé la nostalgie de toutes les fantaisies d'art admirées jadis chez eux et ajoutant à toutes ces frivolités attrayantes, les objets indispensables que réclame la Vie, ils ont chez eux un assortiment d'une grande richesse, pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

On trouvera

LE MATIN

à l'Hôtel-Bellevue

Changement d'Adresse

Docteur Mathon

BOIS-VERNA,

EN FACE DE MR. HECTOR JN-JOSEPH.

CABINET DE CONSULTATION :

91, Rue Roux, à côté de l'Imprimerie J. Verrollot. 7 1/2 à 9 1/2 heures du matin.

Panamas !...

Élegants, solides, arrivés par le « Montréal ».

Chez M^{me} LEONIDE SOLAGES.

22, Rue des Fronts-Forts.

MAGASINS DE LA METROPOLE

Maison JULES LAVILLE

93, RUE DU MAGASIN DE L'ÉTAT, 93.

Viennent de recevoir par les steamers Français et Américains les articles français de première fraîcheur :

Patés de foie gras truffés	Saucisses d'Oxford
Boudins noirs	Saucisses de Cambridge
Andouillettes	Maquereaux à l'huile— Amieux
Cervelas	Sardines fines— Louit frères
Fromage croûte rouge, dits Tête de More.	Moutarde en pot— « Ma Voisine »
	Pickles au vinaigre et à la moutarde

Saucissons de Lyon

Petits Saucissons d'une Livre environ

Jambons désossés

Fromage de Gouda (pâte grasse holl.)
Biscuits fins Olibet, Boîtes de 2 liv.
Bouillons assortis.

Beurre Bretel, boîte d'une

livre
Bière française, Marque Atlantique
Brune et blonde

Beurre de table de Normandie

En boîte de 4 livres P. 1,40 or.

Cigares de la Havane en boîte de 25 cigares

Genre Londres et Conchas

Prix exceptionnellement avantageux

Tibère Zéphirin Bell

Fabricant de chaussures

Rue Tiremasse, façade Nord de la Place de la Croix-des-Bossales.

Annonce à ses nombreux clients et au public qu'ils trouveront chez lui un assortiment complet de chaussures pour dames, hommes et enfants, confectionnées avec des matériaux de premier choix.

La maison s'occupe aussi de toutes sortes de réparations.

SPÉCIALITÉ:

PANTOUFLES MULES

Un homme

extraordinaire!..

Tout le monde a entendu parler du pouvoir miraculeux des grands magnétiseurs, bien que, jusqu'ici, aucun homme de la célébrité de

Federico Garcia,

Gradué, diplômé et médaillé de l'Institut X. LAMOTTE SAGE, Rochester. — New-York

ne se soit offert pour permettre à tous de mettre ses talents à l'épreuve. M. Garcia étonné du scepticisme manifesté par tant de personnes, s'est déclaré prêt à mettre à la disposition de tous son savoir et son pouvoir merveilleux et presque sur-humain.

Avez-vous besoin de la clairvoyance d'un être qui a donné des centaines de preuves de ses pouvoirs miraculeux, voulez-vous réussir dans la vie; voulez-vous connaître les secrets de ceux qui vous haïssent, les pièges que vous devez éviter, les remèdes qui guérissent vos maux, adressez-vous au Professeur Garcia. Rue Roux, ci-devant Bonne-Foi, N° 55.

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Spécialité de Costumes de nocces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés, dolmans, tuniques, habits carreaux etc. etc. de tous grades.

LA

Meilleure Farine

du Monde

Celle qui donne le meilleur pain.
Qui produit le plus de pain
Qui donne le pain le plus blanc et le plus léger,

C'est la Pillsbury's Best de la Pillsbury Washburn Flour Mills Co., — Minneapolis Minn.

Erg. CASTERA. Représentant

Arrivé par

le dernier steamer

Mac'Nish's Kola DE KINGSTON

En vente

Chez Catinat Fouchard

Rue du Centre

TANNERIE CONTINENTALE

DE

Port-au-Prince

CAPACITÉ 500 PEAUX PAR JOUR

PREPARATION DES PEAUX DE VINGT-QUATRE (24) COULEURS.

Vente des chaussures : Chvreau-glacé, Verni et couleurs, pour Hommes, Dames et Enfants.

(BOUTONNÉ, ELASTIQUE ET LACÉ)

En gros et en détail pour toute la République

HOTEL BELLEVUE

ET RESTAURANT

Place du Champs-de-Mars

PORT-AU-PRINCE (HAITI)

M^{me} Hermance ALFRED, directrice

Téléphone, 220

APPARTEMENTS POUR FAMILLE

DINERS—LUNCHES.

Installation moderne et confortable. — Vue sur la mer. — Température douce et régulière. — Les Tramways desservent l'Hôtel-Bellevue toutes les 7 Minutes

PROPRIÉTÉ SPACIEUSE, S'OUVRANT SUR DEUX RUES

PROMENADES — JARDINS

Salle de réception. — Piano. — Gramophone.

Sonneries Électriques

Table d'Hôte

tous les jours, de midi à 2 heures,
de 7 à 8 heures du soir

A L'ÉLÉGANCE

CORDONNERIE.

E. SEPE

42, Rue des Fronts-Forts.

CHAUSSURES EN DÉPÔT, POUR LA VENTE Promptitude et soin aux commandes tant ici qu'en province.

Chaussures de Dame forme et travail toujours tout ce qu'il y a de plus nouveaux.

Formes américaine et française pour Messieurs; élégantes et commodes. Pour les enfants le plus à l'aise.

Travail solide exécuté avec des peaux de première marque. Assurance de grand rabais.

Pâtes, Cirages et Liquides

Au dernier cri!

FABRICATION DE CHAUSSURES

D. FERRARI

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients de la Capitale et de la province qu'il vient de se transférer de la Rue des Fronts-Forts, avec son même stock de chaussures, à la Grand'Rue au N° 153 avec l'inscription ci-dessus.

Les clients seront toujours servis dans les mêmes conditions; c'est-à-dire avec les 5 % d'escompte sur la vente en gros; sans oublier les mêmes soins et la même exactitude.

La Maison se charge toujours de faire prendre les mesures à domicile.

Cordonnerie Nouvelle

G. B. PÉTOIA

143, GRAND'RUE, 143

PORT-AU-PRINCE

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

EN DÉPÔT, POUR LA VENTE

EN GROS ET DÉTAIL.

Exécution prompte des commandes, tant ici qu'en Province.

Formes à hommes; élégantes et rationnelles.

Chaussures de dames (Dernière mode de Paris) et le plus commode: chaussures pour enfants confectionnées avec des Peaux de toutes nuances d'une sélection et durée irréprochables, à des prix avantageux.

Cirages, pâtes et liquides
Pour chaussures de toutes nuances.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures de tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts. 23
PORT-AU-PRINCE (HAITI)